

LIVRE CHIC PLANETE

AUTEUR : Sandrine rinchard

CHIC PLANETE

**Petit guide éconmico-
écologique**

Chic planète ; planète bleue ; nous aurions pu l'appeler communément par l'un ou l'autre de ces noms.

J'ai choisi chic planète, en premier lieu parce que ce titre me rappelle ma jeunesse. Mais surtout parce qu'il est vrai que cette planète reste tout de même très chic. Et que malheureusement les hommes en ont usé et abusé.

Ce petit bouquin est créé, ici, comme un petit guide économique pour petit budget, voir faible budget. Pour ne pas dire très faible budget tel le mien. En fin de livre je vous révélerai le montant. De ce fait, ce livre devient aussi un petit guide plein de bon sens pour l'écologie. Il remet au goût du jour le vieil adage bien Français qui dit : « *En France on n'a pas de pétrole, mais on a des idées.* ».

Ce titre datant de 1987 pourra rappeler à certains d'entre nous quelques souvenirs. Un air entraînant qui pousse à bouger sous son rythme, mais néanmoins des paroles restrictives et répétitives. On y note tout de même un seul message qui revêt aujourd'hui toute une vérité. Celle que l'on y est tous dessus. À cette période nous étions 5 milliards d'êtres vivants. De nos jours ; en 2022 ; nous sommes 3 milliards de plus depuis le 15 novembre. Avec tout ce que cela engendre aussi bien en bénéfices qu'en désagréments. Ces 2 conséquences, nous les connaissons tous à peu près. À savoir, les progrès en tous genres (médicaux, technologiques, pharmaceutiques, financiers, sociaux-économiques ...). Ce qui nous offre une espérance de vie plus longue que celle qu'espéraient nos propres parents à l'époque de leur naissance. Et de cette espérance de vie, il est venu se greffer du temps libre. La contrepartie de tous ces progrès se situe dans le nombre que nous sommes et tout ce que nous avons réalisés sur cette planète pour que l'être humain puisse à loisir consommer ; voir pour certains surconsommer. Une surproduction s'est ainsi amorcée pour tout ce que l'homme pense avoir besoin à profusion. Qu'il s'agisse de l'utile comme du superflu. Le superflu aurait-il alors pris la première place pour qu'il y ait eu l'apparition de produits fabriqués avec une obsolescence programmée ? Et ainsi, une pollution tout aussi programmée, et toutes les conséquences que nous lui connaissons, et pour lesquelles nos dirigeants nous disent un peu tard qu'il y a urgence.

Il y a quelques années encore, lorsque l'on achetait un téléviseur, celui-ci possédait une espérance de vie d'une vingtaine d'années, si ce n'est plus. Tout comme un véhicule, un lave-linge, les vêtements, le mobilier, l'immobilier..... De nos jours, même une paire de chaussettes s'use très vite, et l'on voit apparaître des trous. Certains répondront qu'au prix d'une paire de chaussettes, et bien qu'à cela ne tienne, achetons-en une autre. Mais lorsqu'il s'agit d'un lave-linge qui tombe en panne au bout de 5 ans, et qu'une réparation coûte plus chère qu'un autre tout neuf ; en fonction des moyens financiers de chacun ; le choix est vite fait. L'achat d'un neuf s'impose pour ceux qui le peuvent. La laverie automatique devient un plan B pour d'autres, le temps pour eux d'économiser. Et pour d'autres, c'est l'endettement qui guette grâce aux crédits à la consommation. Le lave-linge n'est qu'un petit exemple. Un sans doute des moins onéreux. C'est le même schéma qui se profile pour la majorité de ce que l'on consomme. Les voitures, les vêtements, l'électroménager, l'électronique.... Et ce qui est vital devient de plus en plus élevé en termes de prix, de ce fait devient également difficile d'accès pour une grande partie de la population mondiale. La nourriture, les lunettes, les soins dentaires, les soins médicaux, l'eau, le chauffage, l'électricité sont à leur tour devenus des consommables presque inaccessibles. Ce qui se constate encore plus depuis quelques mois sous prétexte de la guerre en Ukraine. Une inflation sans commune mesure s'est immiscée dans nos vies de tous les jours.

Ce livre s'articule aujourd'hui comme un petit guide afin de réaliser aussi bien des économies au quotidien tout en essayant de préserver cette planète. Certes à l'échelle individuelle. Mais si chacun d'entre nous s'y met, ne serait-ce pas ainsi un début pour notre grande et jeune humanité ?

Il est vrai que pour ceux qui ont l'écologie dans l'âme tout comme moi, les petits gestes du quotidien sont plus aisés à faire. Ils ne sont en rien une contrainte, puisque l'esprit y est préparé depuis bien des années. Déjà petite, j'embêtais mes parents avec la lumière et l'eau. Je rouspétais lorsqu'une personne quittait une pièce sans en éteindre la lumière. J'engueulais mon père qui laissait couler l'eau pendant qu'il se rasait, ou pendant qu'il se lavait les dents. Je ne vous parle pas de mes pensées lorsque le chauffage fonctionnait dans une pièce aux fenêtres ouvertes. Bref, mon combat était répétitif, et pour autant j'avais l'impression de pisser dans un violon. Toujours répéter les mêmes choses aux mêmes moments, et aux mêmes personnes. Petite, j'ai fini par céder aux affres de ma famille, tout en conservant dans un coin de mon esprit cette petite écologie. Cette écologie à l'échelle humaine, et non pas à l'échelle mondiale. Je pensais que si le peu d'êtres humains de mon foyer n'en était pas capable, c'est que l'humanité elle-même n'était pas encore encline à comprendre, et ainsi donc à protéger notre nature, notre terre, notre planète. Quand je suis devenue adulte, j'ai réitéré cette expérience avec les membres qui constituaient alors mon nouveau foyer familial. Ce fut le même fiasco qu'au temps où je vivais chez mes parents. C'est donc de la même façon que j'ai tout laissé dans un coin de ma tête. Et puis un jour, je me suis libéré des chaînes qui m'opprimaient, à savoir le père de mes filles. Aujourd'hui j'ai 54 ans, et je vis très bien tous mes petits